



Dagmar M. Haller<sup>1</sup> (ci-contre), Julien Poimboeuf<sup>2</sup>, Sarah Lou Mamoune<sup>2</sup>, Eric Méner<sup>2</sup>

1. Institut universitaire de médecine de famille et de l'enfance (IuMFE), faculté de médecine, Université de Genève, Suisse

2. Département universitaire de médecine générale, faculté de médecine de Rennes

dagmar.haller-hester@unige.ch – *exercer* 2022;181:99-100.

## Un cadre IDÉAL pour structurer et guider la recherche en médecine générale

« C'est par le réel qu'on vit ; c'est par l'idéal qu'on existe »

Victor Hugo

L'appel à projets interrégional de recherche en soins primaires (ResP-IR), lancé en 2021 et permettant un nouveau financement de la recherche en médecine générale, offre de fantastiques perspectives de développement de la recherche en faveur des patients que nous recevons dans nos cabinets.

Les chercheurs en médecine générale sont-ils prêts ? Comme l'évoquait déjà Anas Taha lors de son intervention au congrès du Collège national des généralistes enseignants (CNGE) en 2017, la recherche en médecine générale a progressé de manière exponentielle ces dernières années en France. En témoignent l'excellence des protocoles lauréats de ResP-IR et la diversité des études réalisées depuis dix ans dans ce pays.

Un regard plus détaillé sur les communications présentées récemment au congrès du CNGE de Lille montre que ces projets couvrent de manière prédominante les étapes préliminaires de l'exploration d'un champ de recherche. Il s'agit le plus souvent d'état des lieux ou de l'étude de la perspective de médecins ou de patients sur un thème donné. Si de telles études forment une base solide et essentielle sur laquelle construire un programme de recherche sur un sujet particulier, elles sont peu susceptibles en elles-mêmes d'entraîner un changement de pratique et une amélioration des soins au bénéfice de nos patients. Elles représentent donc en soi autant de chantiers inachevés et il nous appartient d'aller plus loin ! Ceux d'entre nous qui dirigent un groupe de recherche ont la responsabilité de construire des approches transformatrices des soins en médecine générale, en bâtissant sur les études initiales qui forment le socle des champs de recherche actuels.

Les recommandations IDEAL nous offrent une grille de planification bien nommée pour guider cette construction<sup>1</sup>. Ce cadre a initialement été proposé pour guider le développement des essais cliniques dans le domaine des interventions complexes, principalement en chirurgie. Dans ce domaine, comme en médecine générale, la recherche est moins régulée que celle qui sous-tend le développement de nouveaux médicaments. IDEAL offre une structure par étape : 1) « I » pour idée : au départ il s'agit de bien définir la technique innovante et la décrire en détail, de préférence dans une publication afin de bien déterminer les contours de l'intervention proposée (étude de cas) ; 2) « D » pour développement : en exposant quelques médecins et/ou quelques patients à notre idée d'intervention, nous récoltons leurs réactions à son sujet et leurs propositions d'amélioration pour affiner l'intervention ; 3) « E » pour exploration : il s'agit de l'étude de faisabilité, à la fois de l'intervention et de la manière proposée pour évaluer son efficacité ; 4) « A » pour « *assessment* »

### Références

1. McCulloch P, Altman DG, Campbell WB, et al. No surgical innovation without evaluation: the IDEAL recommendations. *Lancet* 2009;374(9695):1105-12.
2. Belbin RM. Management teams, why they succeed or fail. 3<sup>rd</sup> ed. London : Routledge, 2010.

c'est-à-dire l'évaluation : c'est l'étape classique de l'essai clinique, le plus souvent sous forme d'étude randomisée contrôlée ; 5) « L » pour long terme : il s'agit ici à la fois de la phase d'implémentation de l'intervention et de la surveillance de ses effets positifs et négatifs sur le long terme par un suivi de cohorte.

Pour mettre en place un tel programme IDEAL de recherche, il est utile d'avoir une équipe de recherche « idéale ». Une équipe qui sait s'appuyer sur la complémentarité des talents pour construire le succès. À nouveau c'est à nous, directrices et directeurs de groupe de recherche, de savoir repérer ces complémentarités au sein de nos équipes, afin d'allier « idéalement » au sein du projet les individus qui construisent la réflexion, ceux qui la mettent en action, et ceux qui sont plus à l'aise dans la communication et la mise en réseau. En combinant au mieux les différents types de personnalité, comme décrits par Meredith Belbin, nous pouvons potentialiser l'énergie présente au sein de nos groupes de recherche et ainsi aborder des projets plus téméraires<sup>2</sup>.

Cette approche nous place d'emblée dans une perspective de recherche ambitieuse, et nous sommes convaincus qu'une application plus large des recommandations IDEAL à la recherche en médecine générale contribuera de manière significative et durable à l'essor de notre discipline de recherche.